BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 25 VII 1945 PÉRIODIQUES

Bibliothèque

PETAIN
en Haute Cour

DECOUPEZ CE BON

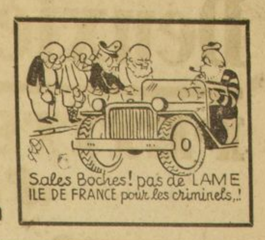
et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Ecrire au bas de votre question, TRÈS LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

France-soir

LE DERNIERE

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 337. — 2 fr. MERCREDI 25 JUILLET 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)



M. PAUL REYNAUD ACHÈVE cet après-midi sa déposition

Le dernier message

LE dernier message du maréchal Pétain n'aura pas été meilleur que les autres. Si le cadre n'était plus le même, rien d'autre ne manquait : même ton, mêmes formules orgueilleuses, même perfidie dans le mensonge.

Jusqu'au bout Pétain aura cherché à diviser la Nation. Dans sa malfaisance dernière, il a repris ses vieux thèmes éculés : l'armistice qui a sauvé la France, les prisonniers dont il a été le protecteur. Avec un cynisme tranquille, il s'est aussi décerné un brevet de résistance. Savez-vous qu'il a lutté « un poignard sur la gorge » contre « l'ennemi », car pour le maréchal retour de Sigmaringen, l'hôte allemand vaincu, qui était hier encore le « défenseur de la civilisation » est redevenu l'ennemi ; que c'est grâce à lui si la Méditerranée est restée libre, devenant ainsi un facteur essentiel de la victoire des Alliés; qu'enfin de Gaulle, hors de nos frontières, et lui Philippe Pétain, dans sa cour vichyssoise, ont mené le même combat libérateur ? Saviez-vous enfin qu'en ce moment encore « des milliers de Français pensent au maréchal, qui lui ont accordé leur confiance et lui gardent leur fidélité ? »

Nous ne savions rien de tout cela. Nous savions seulement que, dès juillet 1940, il y eut des Français qui furent traqués par ceux qui obéissaient « aux ordres de leur chef légitime ». Il y eut une police — le régime de Pétain ne fut qu'un régime policier — pour arrêter les patriotes et les livrer aux Allemands. Il y eut une Milice pour rivaliser de zèle avec la Gestapo et faire la chasse aux maquisards. Il y eut, sous un manteau d'hypocrisie, la pire des corruptions installée dans tous les cadres de l'Etat Français. Il y eut le mensonge étalé des fausses gloires militaires, les parades séniles, toute cette imagerie puérile, sous laquelle se dissimulait la soumission servile aux désirs de l'occupant ; le souhait éperdu de la victoire des champions de l'ordre européen qui, entre autres services, rendaient à Pétain et à ses complices celui de déporter dans les bagnes du Reich, où ils sont morts cent cinquante mille, tous les empêcheurs de danser en rond.

Mais pourtant, c'est vrai ; des millions de Français pensent aujourd'hui à Pétain. Les uns le maudissent et nous en sommes; les autres, ceux qu'il a un certain temps abusés, regrettent que la paix du tombeau ne lui a pas été accordée avant l'ultime déshonneur. Ceux-là forment l'immense majorité de la France. Il y en a d'autres. Hélas ! il y a toujours eu des traîtres, des inconscients et des canailles.

Maurice FELUT.

PETITS ÉCHOS D'UN GRAND PROCÈS

TOUT a été mis en œuvre pour que Pétain puisse supporter les fatigues du procès, qui se déroule dans une atmosphère de métro un jour d'orage.

Le seul effort demandé à l'accusé, confortablement installé dans son fauteuil, est de suivre les débats.

Il prend même le droit d'écouter d'une oreille distraite ou de ne rien entendre.

Au cas où il aurait la moindre défaillance, un médecin capitaine, un sous-lieutenant major et une sœur infirmière sont dans la salle prêts à intervenir.

Nous n'avons cependant pas d'inquiétude à avoir quant à la santé du maréchal.

Les médecins sont d'accord pour constater que Pétain est étonnamment jeune.

Son cœur, affirment-ils, n'est pas plus fatigué que celui d'un homme de 40 ans.

Il faut croire qu'il n'a pas beaucoup servi...

PETAIN
sous l'œil de Me Isorni
(Dessin de Luc Vincent.)

Le médecin capitaine attaché à la personne de Pétain prend fort régulièrement la tension de son client et lui tâte le pouls au début et à la fin de chaque audience.

La nuit, il repose dans une pièce attenante à la chambre de l'accusé.

Il lui serait très difficile d'enfreindre la consigne et de découcher car dans le dortoir provisoire qui lui a été assigné, dort également le directeur du fort de Montrouge.

A une suspension d'audience, le bâtonnier Payen alla trouver ce médecin capitaine et lui demanda comment allait son malade. Un jeune avocat, peu respectueux pour le bâtonnier chenu, dit alors à un de ses confrères :

— Tu ne crois pas que Payen pourrait en profiter pour se faire ausculter ?

APRES l'étourdissante évasion des sept détenus du dépôt, l'impressionnant service d'ordre n'a pas été renforcé, mais chacun des membres qui le composent a été prié de redoubler de vigilance.

Comme on s'étonnait, très justement, de la réussite d'une telle entreprise, un garde mobile, qui faisait précisément partie du service d'ordre la nuit de l'évasion, donna avec un accent truculent de la Dordogne, cette charmante explication :

— Cette affaire n'est pas curieuse. Elle est même très simple.

Il y a des détenus compliqués, des « artistes » en quelque sorte. Alorsss, ils recherchent la difficulté...

⁂

EN dehors des suspensions d'audience normales, il y en eut une non prévue au programme, provoquée par le premier et violent incident du procès.

La salle fut évacuée et les avocats expulsés, très énervés, se répandirent dans les couloirs en faisant de grands mouvements de manche.

Paul Reynaud

M. *PAUL REYNAUD est âgé de 67 ans. Originaire de Barcelonnette, il opte, après des études brillantes, pour le barreau et voit grandir rapidement sa réputation d'avocat.*

Il fait toute la guerre de 14-18 et revient avec la Croix de guerre et deux citations.

En 1919, il se lance dans la politique et est élu député des Basses-Alpes. Battu en 1924, il reprend sa place au Parlement en 1928 sous la bannière de l'Alliance démocratique, comme député du 2e arrondissement.

Successivement ministre des Finances, des Colonies et de la Justice, puis président du Conseil pendant la « drôle de guerre », il charge Pétain de la vice-présidence et celui-ci remplace Paul Reynaud à la tête du gouvernement à la veille de l'armistice.

Après le vote de l'Assemblée nationale à Vichy, qui donnait les pleins pouvoirs à Pétain, Paul Reynaud fut condamné à l'emprisonnement par ce même maréchal qu'il avait appelé au pouvoir.

Interné d'abord à Bourrassol, puis au fort du Portalet en compagnie de MM. Daladier, Blum et du général Gamelin, Paul Reynaud subit ensuite la déportation en Allemagne.

La première audience

La première audience du procès Pétain, « le plus grand procès de l'Histoire », a dit le premier président Mongibeaux, s'est ouverte hier.

Après la lecture de l'acte d'accusation, Philippe Pétain a lu un message faisant son propre éloge. Il a déclaré s'en remettre à la France au sujet des accusations portées contre lui. Il a proclamé son innocence et a déclaré qu'il ne répondrait à aucune question.

A la suite de manifestations provoquées chez les avocats présents à l'audience par une apostrophe du procureur général Mornet, le président Mongibeaux a renoncé à résumer, ainsi qu'il est de coutume, les données du procès.

Le premier témoin, M. Paul Reynaud, a été aussitôt entendu. Sa déposition a répondu à trois questions : « 1° Pourquoi a-t-il fait entrer Pétain dans son gouvernement ? ; 2° Comment est-survenue la demande d'armistice ? ; 3° Existe-t-il des preuves que Pétain était membre ou chef d'un complot ? »

La déposition de M. Paul Reynaud se poursuivra aujourd'hui. Après lui, on entendra probablement M. Paul-Boncour, puis M. Daladier.

— *Qui êtes-vous ? disait l'un d'eux, taillé en hercule, à un tout petit homme qui le poussait hors de la première chambre.*

— *Commissaire divisionnaire !*

— *Alors, allez vous mettre en tenue : rasez la barbe et laissez pousser la moustache.*

Me *Isorni ne manque pas une occasion de chatouiller le ministère public. Aussi rappelait-il que le président Bouchardon, son vieil ami du procès Brasillach, avait détourné l'envoi au maréchal d'un colis qu'il croyait contenir de l'arsenic.*

Dans les couloirs, le président de la commission d'instruction s'expliqua sur l'origine de ce colis :

— « Un père l'avait envoyé à son fils déporté. Il lui revint avec la mention : « Décédé ». Il lui ajouta celle-ci, figurant sous l'adresse du maréchal à Vichy : « Espèce de saligaud ! mon fils est mort à cause de toi... ». J'ai pensé, dans ce cas, ajoute M. Bouchardon, que ce père, justement indigné, pouvait avoir introduit un poison dans le paquet.

A la place du président Bouchardon, nous aurions peut-être confisqué les vivres, mais nous aurions certainement remis l'emballage au maréchal.

Parce que nous, on est pour l'inviolabilité de la correspondance et contre la censure postale.

DANS les couloirs, il n'est évidemment question que de Pétain.

Un officier supérieur en retraite égrène ses souvenirs d'antan.

Robert CHARCOT.

1 SUITE PAGE 2

M. Paul Reynaud jure de dire toute la vérité.

Le général de Gaulle a regagné Paris

Le général de Gaulle, qui était hier à Saint-Nazaire, a visité les chantiers, puis il s'est rendu successivement à La Rochelle et à La Pallice.

Il a quitté cette ville par avion, vers 16 heures, pour arriver à Orly à 18 heures. Le général de Gaulle s'est immédiatement rendu à la présidence du gouvernement.

A POTSDAM

où tout laisse prévoir une fin prochaine de la conférence

le mystère « s'épaissit »

POTSDAM, 24 juillet. — Le secret qui entoure les délibérations de Sans-Souci s'est encore épaissi dans la journée d'hier. Ni les Russes, ni les Anglais, ni les Américains ne savent rien et ne disent rien.

Hier après-midi, il y eut une nouvelle rencontre entre le président Truman, le généralissime Staline et M. Churchill. Dans la soirée, M. Churchill a invité ses deux collègues à un dîner de gala. Le dernier d'une série de trois qui devrait logiquement marquer, comme à Téhéran et à Yalta, la fin de la conférence.

On continue à penser que le Premier britannique prendra l'avion pour Londres mercredi ou jeudi matin, afin d'être présent comme le veut la tradition, lors de la proclamation des résultats des élections générales.

Quant au président Truman, on lui prête l'intention de rentrer le plus vite possible à Washington pour y présenter au Congrès un rapport sur les travaux de la décision de la Conférence.

Tout paraît donc indiquer une fin très prochaine de la Conférence.

M. CAFFERY est parti à son tour pour Potsdam

On apprend que M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en France, a pris, en même temps que M. Bogomolov, le chemin de Potsdam.

Il est à penser que d'importants problèmes concernant la France sont examinés actuellement par les Trois Grands, qui doivent désirer, par conséquent, avoir le maximum d'informations récentes sur la situation à l'intérieur de nos pays.

De violentes attaques de " pulvérisation " ont été lancées contre le Japon

De puissantes attaques aériennes ont été déclenchées ce matin contre le Japon. Plus de 1.000 avions, partis de navires porte-avions, ont attaqué la grande base navale de Kure, situé dans le sud-ouest de Hondo. L'attaque contre Kure se poursuit encore.

D'autre part, 2.000 superforteresses B. 29 ont ensuite attaqué des objectifs industriels dans les régions de Kobé, d'Osaka et de Nagoya. En plusieurs groupes, les superforteresses, sans escorte de chasseurs, ont effectué la plus formidable attaque de la guerre en déversant 4.000 tonnes de bombes explosives, qui doivent avoir causé des dégâts terribles.

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

Le journaliste américain Walter LIPPMANN nous mande de Washington :

POUR METTRE LE JAPON HORS D'ÉTAT DE NUIRE doit-on laisser subsister le Mikado ?

Oui, à condition qu'il règne sans gouverner

WASHINGTON, 24 juillet. — Un des résultats de la conférence de Potsdam sera, on peut l'espérer, la fixation des conditions auxquelles peut prendre fin la guerre avec le Japon. Les Etats-Unis ne peuvent les fixer à eux seuls, en dépit du rôle primordial qu'ils auront joué dans la défaite japonaise.

Nous nous sommes engagés, par la déclaration du Caire, à exiger la restitution à la République Chinoise de la Mandchourie, de Formose et de différents autres territoires. Mais pour que ces territoires soient rendus à la Chine, il ne suffit pas que nous puissions, à nous seuls, ordonner au gouvernement de Tokio l'évacuation de la Mandchourie. Entre la Mandchourie et la Chine de Tchoung-King se trouve la partie de la Chine contrôlée par Yenan. Par conséquent, la « restitution » de la Mandchourie exige le règlement du conflit chinois.

En outre, il est peu probable que l'on puisse obtenir l'unité chinoise — même sous la forme d'une union fédérale assez lâche — sans qu'intervienne un accord très clair entre les Soviets et la Chine ; accord qui devrait recevoir l'approbation des Etats-Unis. Le règlement de la situation en Asie orientale, ainsi que la stratégie des campagnes militaires finales, exigent que l'on s'entende sur le point de savoir quelle sera l'autorité prépondérante, lorsque l'autorité japonaise aura été abattue. Ceci s'applique également à la Corée.

L'activité de M. T. V. Soong

Si les entretiens Staline-Soong, qui viennent d'avoir lieu à Moscou, sont couronnés de succès, ils auront préparé le terrain en vue d'un accord politique et stratégique à Potsdam. L'heure en a sonné, car, d'après le programme des opérations, la campagne marquant le commencement de la fin est maintenant clairement en vue.

Il est permis de supposer qu'un accord satisfaisant entre le maréchal Staline et le Premier ministre Soong est réalisable. Mais, quelle est l'autorité véritable de M. Soong et du gouvernement de Tchoung King sur les vastes territoires de la Chine ?

Ce que l'on exigera du Japon

Si l'on suppose réalisé l'accord d'Extrême-Orient entre la Chine, la Russie, les Etats-Unis et l'Angleterre, on peut considérer alors que les clauses territoriales du règlement élaboré au Caire fixent définitivement les concessions à exiger du Japon.

La question qui reste en suspens est celle des concessions à exiger du Japon, en plus de la restitution de ses conquêtes. L'accord sera général sur un point : le Japon doit remettre aux Alliés ses forces armées, ses industries de guerre et doit accepter un contrôle de sa capacité de reconstitution de sa puissance militaire.

Le sort du Mikado

La question qui reste à régler, et qui fait l'objet de sérieux débats à Washington et dans d'autres capitales alliées, est celle de la liquidation de l'ordre social japonais, avec sa domination dynastique et religieuse si particulière. Faut-il le laisser subsister ?

On a d'excellentes raisons de croire que tous les Japonais interprètent l'expression « capitulation sans conditions » comme un synonyme de cette destruction de leur ordre social ; c'est là où le bât les blesse lorsqu'ils supputent l'opportunité d'une demande de paix.

2 SUITE PAGE 2

L'ADMINISTRATION des zones d'occupation en Allemagne

par PIERRE DENOYER

LES « Trois Grands », réunis à Potsdam, ont décidé d'unifier l'administration des quatre zones d'occupation de l'Allemagne. Nous sommes en mesure d'indiquer le schéma du mécanisme qu'ils ont prévu pour harmoniser la politique de chacune des quatre puissances occupantes dans sa zone respective.

L'Organisme interallié siégeant à Berlin serait composé des éléments suivants :

1. Un *Conseil de contrôle*, composé des quatre commandants en chef, Eisenhower, Joukov, Montgomery et Kœnig, investis à la fois de fonctions civiles et militaires;

2. Un *Comité de coordination*, composé des quatre délégués permanents désignés par les commandants en chef pour traiter des questions civiles. Ces délégués sont pour la France, le général Kœltz, pour l'Angleterre le général Weekes, pour les Etats-Unis le général Clay;

3. Auprès de chaque délégué permanent fonctionnera un *Etat major de contrôle*, comprenant douze à seize sections. Chacune de ces sections correspondra à une catégorie d'affaires. Le nombre de ces ministères en miniature n'est pas encore définitivement arrêté;

4. Des *Comités quadripartites* réuniront les chefs de section des quatre états-majors de contrôle pour chaque branche d'activité. Il y aura le comité quadripartite des finances, celui des travaux publics, etc.

Dans chaque zone, le commandement des troupes d'occupation sera naturellement confié à des militaires. Mais l'administration proprement dite de la zone sera confiée à un administrateur civil assisté de sections correspondant à celles de l'état-major de contrôle.

Le gouvernement français envisage d'adjoindre au général Kœnig un conseiller politique et un conseiller économique, M. de Saint Hardouin sera probablement désigné pour le premier poste, M. Rueff pour le second.

Le siège de l'administration civile de la zone française d'occupation n'a pas encore été fixé. Baden-Baden a des chances d'être retenue.

Une administration quadripartite toute semblable fonctionnera à Vienne pour harmoniser la politique des Quatre alliés vis-à-vis de l'Autriche.

COMMENT L'ALLEMAGNE SERA ADMINISTRÉE

500.000 SOLDATS AMÉRICAINS FONT UNE RAFLE MONSTRE

80.000 Allemands ont été arrêtés

FRANCFORT, 24 juillet. — 80.000 Allemands furent appréhendés au cours de la rafle monstre qui vient de se dérouler dans la zone d'occupation américaine. Plus de 500.000 soldats américains y ont participé.

Toutes les villes et localités placées sous leur contrôle ont été perquisitionnées. Un grand nombre d'armes, de munitions, d'uniformes américains, d'approvisionnement, d'essence et de véhicules ont été ainsi découverts. Mais aucun indice ne permet de dire que l'on se trouvait en présence d'un début de résistance organisée.

Cette râfle fit découvrir également des individus recherchés depuis longtemps, officiers de SS. et civils déguisés en uniforme de l'armée américaine.

Quinze millions d'Allemands furent interrogés. Chaque maison, chaque véhicule a été fouillé.

Le commandant du camp de Buchenwald est arrêté

MARIENBAD, 24 juillet. — Reinhardt Lobe, ancien commandant du camp de Buchenwald, a été arrêté à Topla, près de Marienbad. Il a été reconnu par un ancien prisonnier du camp et identifié malgré la précaution qu'il avait prise de se faire ôter par un chirurgien la marque SS qui était tatouée sur son bras.

Lobe se trouve en bonne place sur la liste des criminels de guerre qui seront jugés en Allemagne, à Nuremberg, vraisemblablement.

Certains délégués partiraient pour une destination « surprenante »

LONDRES, 24 juillet. — Une dépêche de Berlin à la B.B.C. annonce que les membres de la délégation américaine font leurs préparatifs de départ.

Une partie de cette délégation a déjà quitté l'Allemagne cependant qu'une partie d'entre eux se prépare à quitter Potsdam pour « une destionation nouvelle et surprenante ».

De plus, les « Trois Grands » auraient décidé de la date et de l'endroit où se terminerait la conférence, et ce serait pour dans peu de temps. (I.N.S.).

LES RÉPARATIONS

devant le Conseil des ministres

Trois problèmes importants sont inscrits à l'ordre du jour du Conseil des ministres qui s'est réuni ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

Les membres du gouvernement entendront d'abord la suite de l'exposé de M. Pleven sur le problème des réparations. On sait que 20 milliards de dollars seront réclamés à l'Allemagne au titre des réparations, mais ces 20 milliards seraient partagés entre la Russie, l'Amérique et la Grande-Bretagne seules !

Après quoi, M. Georges Bidault fera au Conseil une communication sur les affaires allemandes et autrichiennes. Il parlera notamment à ses collègues des zones d'occupation française dans ces deux pays et des directives données pour leur administration, aux autorités militaires et civiles.

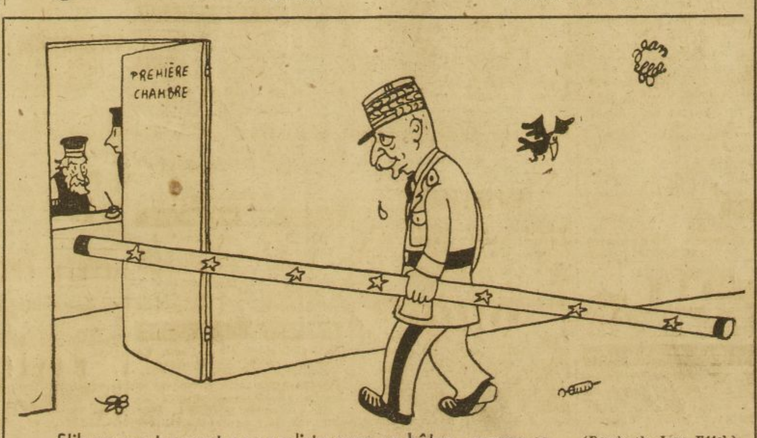
Enfin, M. Tixier, ministre de l'Intérieur, soumettra au Conseil un projet relatif au mode de scrutin pour les prochaines élections.

Le général de Gaulle assistera au débat sur les projets constitutionnels

A la demande du chef du gouvernement, l'Assemblée consultative n'abordera la discussion des problèmes constitutionnels que vendredi. Le général de Gaulle assistera au débat et prendra vraisemblablement la parole.

D'ici là, l'Assemblée ne chômera pas.

Si, en effet, elle se borne aujourd'hui à des questions d'ordre secondaire : prêt au mariage, conventions matrimoniales, élection du nouveau vice-président et des deux secrétaires, à partir de mercredi, elle siégera sans répit, le matin, l'après-midi et peut-être même la nuit pour examiner les projets financiers que M. Pleven défendra au cours d'un grand discours qui ne durera pas moins de deux heures.



— S'ils ne me trouvent pas gauliste avec un bâton comme ça... *(Dessin de Jean Effel.)*

Deuxième journée de l'affaire Pétain

PETITS ÉCHOS d'un grand procès

SUITE 1

— Le maréchal Lyautey me dit un jour en me parlant de Pétain : « *Il nous enterrera tous. Il sera centenaire* » et à 102 ans, il sera encore candidat à une décoration quelconque ».

Et après cela on dira que Pétain n'est pas un. résistant.

Le président Mongibeaux, *vu par Luc Vincent.*

Me Raymond Hubert, en chapeau gris clair, cravate gris perle et la pochette vaporeuse, essayait, d'une voix douce, d'apaiser les esprits et de calmer les colères.

M. Mornet aurait dû dire : « Il y a trop d'Italiens dans la salle ». Tout le monde aurait ri, il n'y aurait pas eu d'incident...

Chacun donnait son avis, l'esprit fusait de toutes parts.

M. Pizani, secrétaire général à la police, sollicité par tant de confidences et bons mots, voletant de groupe en groupe, ne savait où donner de l'oreille.

Le procureur général Mornet, *vu par Luc Vincent.*

L'ANTICHAMBRE de la première présidence est, actuellement, au Palais de justice ce qu'est le foyer à l'Opéra avec cette différence que les gardes républicains sont en petite tenue et portent la mitrailllette à la place du sabre.

Un public de choix composé de personnalités de tous les mondes s'y croise.

Sur un canapé de velours vert, Albert Lebrun écoute attentivement Charles Roux, ancien ambassadeur au Vatican.

Plus loin, Paul Reynaud discute avec Michel Clemenceau, l'ambassadeur Léon Noël et Louis Marin.

Le général Georges, en civil, serre la main d'un de ses collègues en uniforme.

Les magistrats en robe rouge, les huissiers, les cinéastes circulent au milieu des groupes.

Dans ce décor exceptionnel, on voit arriver, hier, un papier bleu d'huissier à la main, l'air vaguement hagard, le sympathique Pierre Larquey.

— Suis-je bien à la 4e chambre de la Cour ? demanda-t-il.

— Non, monsieur, vous êtes à la 1re où l'on juge Pétain.

— Oh ! mais ce n'est pas du tout mon rayon, ça m'étonnait aussi tout ce monde, répliqua-t-il. moi, je suis cité comme témoin dans un accident de bicyclette.

Quand Pétain confiait l'honneur militaire français à la L. V. F...

Le 6 novembre 1941, Pétain adressait au colonel Labonne, commandant de la L.V.F., le message suivant :

A la veille de vos prochains combats, je suis heureux de savoir que vous n'oubliez pas que vous détenez une part de notre honneur militaire. Il n'est peut-être pas de tâche plus utile à l'heure présente que de rendre à notre pays confiance dans sa propre vertu. Mais vous servirez aussi, la France d'une manière encore plus directe en participant à cette croisade dont l'Allemagne a pris la tête, acquérant ainsi de justes titres à la reconnaissance du monde.

PÉTAIN jugé par Clemenceau et Poincaré

« Clemenceau, de plus en plus converti, me prend à part et me dit : « Pétain est agaçant à force de pessimisme. Imaginez-vous qu'il m'a dit une chose que je ne voudrais confier à aucun autre qu'à vous. C'est cette phrase : « Les Allemands battront les Anglais en rase campagne, après quoi ils nous battront aussi. » Un général devrait-il parler et même penser ainsi ? » (26 mars 1918).

Raymond Poincaré : *Au service de la France*, tome 10, page 88.

PÉTAIN jugé par JOFFRE

« Si l'histoire me reconnaît le droit de juger les généraux qui opérèrent sous mes ordres, je tiens à affirmer que le vrai sauveur de Verdun fut Nivelle, heureusement secondé par Mangin...

« Dans la conduite de la bataille, et particulièrement au moment de la crise de juin, le rôle le plus important a été joué par Nivelle, qui sut garder intacts son sang-froid et sa volonté au moment où son chef, Pétain, adressait au ministre de la Guerre des comptes rendus angoissés. »

Mémoires du maréchal Joffre, tome II, page 269.

L'IMPRESSION A L'ETRANGER

De Londres

LONDRES, 24 juillet. — C'est en général sous de grandes manchettes que la presse londonienne d'aujourd'hui relate la première séance du procès du maréchal Pétain.

Les journaux publient de longues dépêches de leurs correspondants qui, avec une objectivité parfaite, rendent compte des débats et de l'atmosphère de la séance. Les déclarations de M. Paul Reynaud, ainsi que celles du maréchal Pétain sont reproduites en détail et la plupart des organes rendant compte des divers incidents de séance, soulignent que les huées parties des bancs des avocats semblaient s'adresser davantage à la personne et aux déclarations de l'avocat général que constituer une manifestation provichyste.

Seul, le *Daily Express* écrit : « *Les Pétainistes font du tapage au procès de Paris.* »

Les journaux s'abstiennent complètement de commentaires, à l'exception cependant du *Daily Herald*, qui écrit dans son éditorial :

« *Quelle qu'en soit l'issue, ce procès sera l'un des plus grands de l'histoire. Cependant, à la différence de certains de nos confrères, nous ne prendrons pas la liberté de donner des conseils au peuple français sur la manière dont il doit conduire ses affaires.*

De New-York

NEW-YORK, 24 juillet. — La presse américaine, dans son ensemble, consacre de longs articles au procès Pétain. Tous les journaux sont unanimes à déclarer que c'est là essentiellement une affaire intérieure française, dans laquelle il ne leur appartient pas d'intervenir, mais se divisent quant à leur attitude envers l'ancien chef de l'Etat français. La majorité le condamne sans ambages. D'autres exposent les faits connus sans commentaires. Certains journaux cherchent, non pas à laver le maréchal de toute accusation, mais à atténuer sa responsabilité, étant donné son grand âge. Ils rappellent son attitude dans la guerre de 1914-1918.

C'est ainsi que le « New-York Times » estime que Pétain comparaît devant tses juges surtout pour avoir, et depuis longtemps, essayé d'assassiner les principes sur lesquels est édifiée la nation française républicaine.

Pour le « New-York Herald », « l'enjeu dépasse la vie d'un vieillard à la poursuite d'un vieux rêve qui le conduisit finalement devant la justice de son pays... Il est possible que, sous le microscope de la justice, Pétain révèle quelque chose de cette pathologie qui avait rendu possible les conquêtes d'Hitler et qui laisse aujourd'hui les vainqueurs incertains dans leur victoire. Car, comme le disait si justement le juge Mongibeaux : « Nous aussi, nous serons jugés. »

De Moscou

MOSCOU, 24 juillet. — Un commentateur de la radio soviétique a déclaré notamment à propos du procès Pétain :

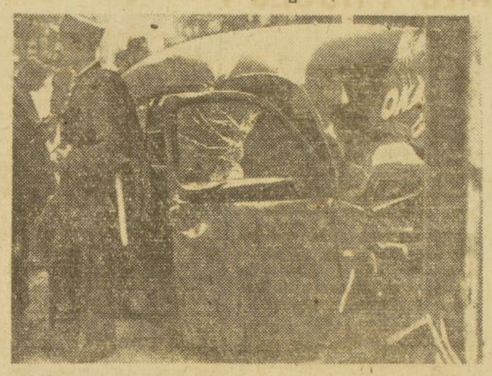
« *Dès les premiers jours de l'occupation, Pétain s'est prosterné devant Hitler ; il était l'âme damnée de la politique de collaboration ; il a mis toutes les richesses françaises à la disposition des Allemands. Il avait encouragé le recrutement des bandes armées qui, sous le nom de « Légion des Volontaires », sont allées combattre la Russie, amie de la France.* »

Le chauffage de Paris

Deux solutions sont envisagées : distribution d'un stère de bois à chacun des 2.200.000 foyers parisiens et de banlieue, ou répartition de charbon. Dans le premier cas il faut 3.000 trains de 50 wagons et 25.000 tonnes de charbon ; dans le deuxième cas, il faut obtenir la livraison de 3 à 400.000 tonnes de charbon allemand.

— J. Monnet, chef de la mission économique française aux Etats-Unis, a déclaré que la France recevrait 300.000 tonnes de charbon par mois, ce qui compensera la quantité fournie par la France lors de l'offensive des Ardennes.

Une auto chez le pharmacien



Une grave collision d'automobiles s'est produite cette nuit, vers 3 heures, à l'angle de la rue de Dunkerque et de la rue du Faubourg-Poissonnière. L'un des véhicules a défoncé la devanture d'une pharmacie. Mme Hurtelle, 21 ans, a été blessée et transportée à l'hôpital Dubois, où elle a été placée en observation. Trois autres personnes ont été contusionnées. Les dégâts matériels, comme le montre notre cliché, sont importants.

Laissera-t-on subsister le Mikado ?

SUITE 2

Cette question est fort délicate et divise entre eux les experts des questions d'Extrême-Orient. Certes, nous ne pouvons établir un règlement qui élague les branches et laisse subsister la racine de l'arbre d'agression. Ceux qui insistent pour obtenir que l'on extirpe le système dynastique et religieux du Japon le font parce qu'ils ont la conviction que là est la racine du mal.

D'autre part, certains prétendent que, lorsque le Japon aura perdu son empire et sera réduit à son archipel, il sera hors d'état de nuire aussi longtemps que les Alliés demeureront unis, et d'accord pour ne plus l'inviter sur le continent asiatique.

Mon opinion personnelle et que, lorsque nous précisons nos buts de guerre — c'est-à-dire les conditions en faveur desquelles nous estimons utile de lutter — nous devrions, si nous en avons le choix, choisir les buts minima, dont la nécessité est certaine, plutôt que les buts maxima, qui peuvent être souhaitables, mais ne sont pas clairement nécessaires. En d'autres termes, c'est à ceux qui veulent surenchérir sur les termes des accords du Caire et identifier la capitulation sans conditions du Japon avec une révolution intérieure forcée, à justifier leur point de vue.

En examinant cette question, nous devons nous demander si le problème japonais est identique au problème allemand. Il était certain qu'Hitler devait être détruit ; et comme il avait usurpé tous tes pouvoirs dans l'Etat allemand, il ne pouvait avoir de successeur légitime. Mais l'empereur du Japon n'est pas un usurpateur et, dans l'histoire japonaise, l'empereur, le plus souvent, a régné, mais non pas gouverné. On peut parfaitement concevoir qu'il continue de régner, mais que les hommes chargés du gouvernement soient ceux qui auront procédé à la reddition des conquêtes et de la puissance militaire japonaises, et qui auront donné des garanties.

Copyright by France-soir and Walter Lippman.)

Les rentrées de prisonniers s'accélèrent

VALENCIENNES, 24 juillet. — Quatre trains de prisonniers arrivent chaque jour à Valenciennes où les équipes de personnel ont été doubiées. Trois trains sont dirigés sur Paris. On estime que la rentrée va encore s'accélérer. Il reste environ 15.000 prisonniers en cours de rapatriement immédiat ; ils comprennent surtout des prisonniers des satlags 2 B, 2 D et 3 C.

D'autre part, 100.000 prisonniers restent encore à rapatrier.

Un « Liberty ship » apporte à La Rochelle du sucre et du rhum

Un nouveau « Liberty ship » est arrivé à La Rochelle, venant de la Guadeloupe, avec une cargaison de sucre et de rhum.

■ St-Cyr-Camaret, Finistère, demande nouvelles d'**Alcide LE BRETON**, 30 ans, Juillet 44 se trouvait à Fresnes et août à Buchenwald.

LE GÉNÉRAL LE GENTILHOMME gouverneur militaire de Paris

Le général Kœnig commandant en chef français en Allemagne

Le général Le Gentilhomme vient d'être nommé gouverneur militaire de Paris, en remplacement du général Kœnig, qui devient commandant en chef des troupes françaises en Allemagne occupée.

Rallié à la France Libre, dès août 1940, le général Le Gentilhomme exerça les fonctions de haut-commissaire à Madagascar, puis à la Guerre et à l'Air. Depuis la libération, il commandait la 3e région de Rouen.

Tragique mystère à Saint-Cloud

On a découvert au milieu de la passerelle qui traverse la Seine à Saint-Cloud, une casquette d'officier de marine ainsi qu'une serviette en cuir contenant des papiers.

Après certaines indications, il s'agirait d'un suicide et la victime serait le capitaine de marine Rolland Faugel, âgé de 36 ans, habitant à Paris (16e).

La police de Seine-et-Oise enquête au sujet de cette affaire.

AINSI VA LE MONDE

TREIZE MEMBRES DU P.P.F. devant la Cour de Nancy

NANCY, 24 juillet. — Le procès du groupe d'action du P.P.F. s'est ouvert devant la Cour de Justice de Nancy.

Les accusés sont au nombre de 13, dont le chef départemental Emile Jaillon. L'accusation leur reproche d'avoir traqué, dénoncé et livré des patriotes et des réfractaires au S.T.O.

Les débats, que dirige le président Martin, dureront plusieurs jours.

■ M. Henri Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis, est attendu demain et restera à Paris une quinzaine de jours. Il est accompagné de Mme Henri Bonnet.

■ 1.200 ouvriers de la fosse Schneider, de la Compagnie des Mines de Douchy, à Lourches, se sont mis en grève hier après-midi.

Le temps qu'il fera

Jusqu'au mercredi 25 juillet, à 12 heures : Beau temps. Vent de secteur nord faible à modéré. Température stationnaire, puis en légère hausse.

■ M. Léon Jouhaux a pris contact avec sir Walter Citrine et avec les principaux chefs des Trade-Unions. L'un des buts de son séjour à Londres est de convaincre les milieux responsables de la nécessité d'accroître les exportations de denrées alimentaires vers la France.

Le général FRANCO prépare le retour à un régime normal

On croit savoir à Madrid que le général Franco se prépare à prendre deux nouvelles mesures pour rendre son régime plus acceptable tant au regard du peuple espagnol lui-même qu'à celui des Nations-Unies. La première serait sa démission de chef de la Phalange, et la dissolution progressive du parti phalangiste. La seconde, la création d'un conseil de régence destiné à assurer une éventuelle restauration de la monarchie lorsque le Caudillo jugerait le moment venu.

■ Southampton va être rendu accessible aux plus grands paquebots ; les opérations de dragage, pour l'amélioration du chenal de haute mer, seront terminées le 12 août.

■ La Grande-Bretagne adopte un plan quinquennal pour développer et moderniser son industrie sidérurgique. 120 millions de livres sterling sont consacrés à la construction de nouveaux fours à coke, convertisseurs, laminoirs et hauts fourneaux. D'ici cinq ans la modernisation des usines sera réalisée dans tout le pays et la production d'acier augmentée de 20 %.

■ Six membres de l'Elas sont condamnés à mort. — Accusés d'avoir tué deux agents de police pendant le soulèvement de décembre, six membres de l'Elas sont condamnés à mort.

CE N'EST QUE POUR VOUS MADAME...

Une ancienne vedette : la broderie anglaise

LA mode est comme une roue qui tourne. C'est ainsi que la broderie anglaise, garniture discrète, est aujourd'hui en grande faveur. Des maisons de couture, l'utilisent sur des robes d'été. Elle enjolive le décolleté, orne des manches, souligne les poches. Vite, madame, fouillez dans vos cartons, vos fonds de tiroirs, vous y trouverez certainement d'anciennes robes d'enfants, des lingeries brodées à l'anglaise dont vous pourrez garnir une charmante robe pour cet été.

Reviens, dentelle !

L'ETE nous ramène la vogue de la dentelle. Colifichets, garnitures de robes, blouses, lingerie. Quoi de plus frais, de plus seyant qu'une blouse d'organdi ajouré d'entre-deux ? C'est à elle que vous aurez recours le soir pour dîner « entre amis » après une bonne journée de sport et de grand air. Voici qu'on nous propose aussi de grands mouchoirs de fin linon incrustés de dentelle... Oui, mais leur prix est astronomique ! Pourquoi ne pas les confectionner vous-même durant l'été, en plaçant le bord dentelé de votre guipure à l'intérieur et en la montant par un fin point de bourdon.

Conserves de tomates

VOICI une recette très simple pour faire de conserves de tomates « vertes » dans un bocal des tomates très saines, ajoutez huit parties d'eau bouillie, une partie de vinaigre et une partie de sel jusqu'à ce que le bocal soit bien plein. Versez sur le tout un centimètre d'épaisseur d'huile. Fermez soigneusement votre bocal et vous aurez ainsi de délicieuses tomates durant plusieurs mois.

La gaîté, la bonne humeur, l'égalité de caractère sont souvent une question de foi — foi dans l'avenir, dans ses propres ressources — et sont presque toujours une question de foie.

Pour préparer la poudre d'œufs

LA poudre d'œufs dont nous avons parlé ici le 15 avril, sera prochainement en répartition... Tout arrive... même ces œufs « déshydratés ».

Comment les employer ?

Un principe fondamental, pour toute utilisation de cette poudre :

Délayez une cuillerée à bouche de poudre d'œufs avec deux cuillerées à bouche d'eau froide, formez une crème lisse et ajoutez ensuite à nouveau deux cuillerées d'eau froide. Cela représente en moyenne un œuf entier.

Vous pouvez utiliser ces œufs « reconstitués » dans la plupart des recettes, de la même façon que les œufs frais ou de conserve.

CONSEILS PRATIQUES

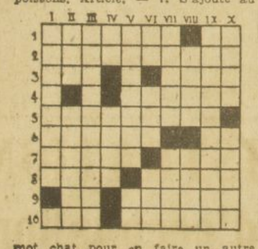
LES instituts de beauté et les coiffeurs sont rares sur les cimes et dans certains villages. Dérangez-y et, en ce cas, pensez à une coiffure pratique ; faites renforcer les ondulations de vos cheveux par quelques mèches de permanente, emportez des crèmes nourrissantes et des fards gras.

RECOLTEZ des fleurs de bourrache en août, elles contiennent alors un suc émollient, excellent pour les peaux sèches, trop souvent irritées par le manque de crème grasse. Faites infuser un quart d'heure 20 gr. de fleurs de bourrache dans 500 gr. d'eau, laissez tiédir, et lotionnez votre visage.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 144

HORIZONTALEMENT. — 1. Poison à chair délicate de la Méditerranée. Saint. — 2. Enlèves la lumière. — 3. Robe. Mélodies. — 4. Façonnée. — 5. Qui a des aptitudes en tout. — 6. Qui appartient aux mammifères ayant la forme de poissons. Article. — 7. S'ajoute au mot chat pour en faire un autre animal. Réalisateur de la première machine volante. — 8. Autant que de têtes. Il fait tourner bien des têtes. — 9. Terminaison d'infinitif. Vide à l'intérieur. — 10. Tente. Qui ne sont pas libres.



VERTICALEMENT. — I. Revoya de l'atelier. — II. Y puiser c'est se parer des plumes du paon. Qui n'ont pas encore servi. — III. Qui a eu vie le service à rendre. — IV. Terminaison d'infinitif. On y passe le blé. — V. Levier d'artillerie sur mer. Deux lettres de Cognac. — VI. Préposition. La nôtre après de 2.000 ans. Mesure. — VII. Les prendre est nécessaire aux enfants. Terminaison liturgique. — VIII. Il indique généralement la gaieté. Favorisé. — IX. Qui n'est pas de tout repos. — X. Crochet. Manière d'agir.

Solution du problème n° 143

HORIZONTALEMENT. — 1. Jalousie. — 2. Orangers. — 3. Ur. Acte. — 4. Rotang. Art. — 5. Niémen. Rit. — 6. Rasoir. — 7. Lent. Muet. — 8. Isée. El. Re. — 9. Et. Un. Elus. — 10. Repris. Oct.

VERTICALEMENT. — I. Journalier. — II. Arrok. Este. — III. La. Terne. — IV. On. Amateur. — V. Ugines. Ni. VI. Se. Gnome. — VII. Ira. Iule. — VIII. Escarre. Lé. — IX. Tri. Truc. — X. Miette. Est.

D 2

LES SPECTACLES

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14, ST-OE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

APOLLO
La peinture d'une époque
L'AUTRE AVENTURE
la pièce qui fera date

LE FRANÇAIS - LE CÉSAR
SOLOGNE et ANDRÉ LUGUET
MADELEINE
Mademoiselle X
UN FILM DE PIERRE BILLON — DIALOGUES DE MARCEL ACHARD

La Vie en Rose
CHEZ MARIA
Cabaret ouvert toute la nuit
10, rue Pigalle - Métro Trinité
TRI. 02-52

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Liljeqvist, Andersson, Ljunggren *au finish impressionnant*

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

BERNE, 24 juillet. — Ce qui m'a peut-être le plus frappé au cours de la splendide réunion internationale de Berne... c'est le « finish » des Suédois.

Lidman, dans le 110 haies, a été dominé jusqu'à mi-parcours par Pol Braekman ; Ljunggren courut lentement son premier 200, puis sprinta comme un « perdu » ; Liljeqvist passa en un peu plus de 55 s. aux 400 mètres pour terminer en 1 m. 52 s. 9/10 grâce surtout à sa ligne droite ; Andersson acheva son 1.500 m. par un 100 m. en moins de 13 s.

Pour des athlètes réputés médiocres finisseurs, on admettra que la démonstration est éclatante, encore qu'en la matière tout soit relatif, bien entendu. Par exemple, les Français qui ont mal terminé par rapport aux Suédois ont, dans ce domaine, surclassé les Suisses !

Je crois tout de même qu'il faut retenir la leçon... La course à pied revêt un caractère dont la sévérité s'accentue chaque jour. La résistance et la décontraction musculaire ne s'acquièrent que par un travail forcené et un souci constant de tous les détails. Mais ce travail n'est pas accessible à tous. Il élimine d'office ceux qui ne peuvent le supporter, soit par insuffisance de robustesse, soit par manque de loisirs...

Du point de vue technique, les Suédois ne nous ont rien appris ; mais, au point de vue physique, ils représentent une élite dans l'élite...

La revanche de Hansenne

Je voudrais encore ajouter un mot au sujet du relais suédois couru d'étrange manière — entièrement en décalage — et au cours duquel la Suède (Lidman, Ljunggren, Liljeqvist, Andersson), à la corde, battit la France (Lapointe remplaçant Valmy, qui se fit une légère élongation, Marcillac, Cros et Hansenne).

Pujazon « prend » Andersson

Aujourd'hui à Lausanne, Hansenne courra sur 800 mètres contre Liljeqvist.

Pujazon lui, sera l'adversaire d'Andersson sur 1.500 mètres.

Voici les meilleurs temps des quatre hommes :

Hansenne, 1'50''2/10 (record de France).
Liljeqvist, 1'49''4/10.
Pujazon, 3'55''4/10.
Andersson, 3'45''.

Les Suédois sont favoris, mais Hansenne peut faire un bon temps.

Andersson, qui grâce à Liljeqvist avait l'avance de deux décalages, courut son 400 m. en 50 s. ; Hansenne couvrit le tour de piste à la 3e ligne (environ 410 m.) en 50 s. 1/10, remontant fort nettement son adversaire.

Ceci, d'ailleurs, ne prouve rien, sinon qu'Hansenne était en excellente forme dimanche.

MEDINA, *habile comptable de ses efforts*

SI Médina n'était pas un champion, dimanche, au Jardin d'Acclimatation, il se serait fait copieusement rosser par Emile Famechon. Tout simplement.

Car, si « Mimile » était fort comme Hon (il faut croire que la gamelle est excellente au 8e P.C.P.), le champion de France des poids « mouche » et des « coq », descendu à 50 k. 500, parut, d'entrée fatigué. Le poulain de Maurice Guérault, qui éprouve beaucoup de difficultés à « faire » la limite des « mouche », a dû cette fois avoir recours à un bain de vapeur, cela après avoir subi un entraînement très poussé.

Hier soir, c'est-à-dire vingt-quatre heures après son match, Médina avait déjà repris cinq livres...

Un boxeur moins compréhensif que Théo, lancé dans l'aventure de 12 reprises, eut vraisemblablement commis des fautes.

Lui se rendait parfaitement compte de sa faiblesse. Et en dosant ses efforts, en comptant les points, il fut

l'habile économe de ses ressources diminuées et si nous n'avons pas eu le plaisir d'assister aux nerveuses détentes du dynamique champion, nous avons pu apprécier le sûr talent, la science d'un pugiliste averti.

Sans ses qualités tactiques, Médina, répétons-le, aurait été bousculé, débordé, gravement battu peut-être. La tête a sauvé les jambes. Jeunes boxeurs, retenez tout de même cette leçon sans éclat...

G. S.

ZINS - VALLEREY le 12 août ?

L'A.S.P.T.T. vient de demander à Georges Valerey de rencontrer Lucien Zins le 12 août, aux Tourelles.

Très sportivement, le recordman d'Europe a donné son accord, mais quelques membres de la Fédération ne seraient pas très chauds de voir, avant les championnats de France, un match entre nos deux meilleurs nageurs de dos.

Pensez donc, la recette... — A. B.

RAVITAILLEMENT

SEL BLANC. — 250 gr. contre ticket V de juillet. (Ticket coupon n° 10 de juillet périmé le 29 juillet).

BATONS CASEINES. — 250 gr. de chocolat caséiné aux V contre ticket n° 1 d'août, feuille semestrielle.

VIN TRAVAILLEURS DE FORCE. — 1 litre, première catégorie, 2 litres, seconde catégorie, ticket I (chiffre romain) de la feuille de travailleurs de force de juillet.

LAIT CONDENSE. — Une boîte d'environ 450 gr. lait condensé non sucré américain aux J3 et V contre DZ juillet pour les J3 et contre DZ et coupon n° 2 de la feuille semestrielle pour les V.

BANANES. — Aujourd'hui, répartition secteur 5.

ROBERT BOUCHEZ
ANCIEN ATTACHÉ A LA LÉGATION DE FRANCE A MUNICH
hitler que j'ai vu naître
65 F.
EDITIONS JACQUES MELOT
45 RUE DE SEINE - PARIS-VI

FAITES VOS LIVRAISONS PARIS
avec camionnettes électriques, dépense journalière courant 15 à 20 fr., véhicules 500 et 1.000 kg. à vendre, cause cessation exploitation. Garage, 5, avenue de la République. — OBE. 96-10.

SAUVEZ NOS RAPATRIES

ACHETEZ LES
Bons du RETOUR
POUR LEUR RETOUR A LA VIE

LES BONS DE LA LIBÉRATION
PLUS ON LES PORTE PLUS ILS RAPPORTENT

HOTEL DU LOUVRE
SON HOTEL, SON BAR
PLAGE - PISCINE
DEAUVILLE (Calvados)

OFFICIERS MINISTERIELS

A vend. BELLE PROPRIETE 30 km Paris Près Seine Tt conf. mod. Lib. suite. Px dem. 2 millions. Me Leflon, not. Etampes. Tél. 36

Adj. mairie Evry-Petit-Bourg (S.-et-O.), 6 sept. 14 h. 1er lot : MAISON à Evry-Petit-Bourg. Cce 365 m. Rev. br. 7.800 f. M.à P. 150.000 f. Aut. Préf. ind. pr ench. 2e lot : Fds Vins-Liq. Epic. à Evry-Petit-Bourg. Bd Aguado 15. M.à P. 70.000 f. Mat. march. en sus. Cons 10 000 f. S'ad. Me Thibault, not., 94, Bd Montparnasse, Paris, dép. ench., et Imbault, not. Corbeil.

FONDS DE COMM. 135

Papet. Merc L. 2.000 av. 3 p. cuis. Gde bout. Bel. aff. Px ign. 45, bd Magenta. MORVAN

A VENDRE Région proche Paris Fabrique de CONSERVES Alimentaires fruits et légumes, avec beau matériel moderne neuf. Possibilité achat out, seul avec R. C. et C. P.

I. P. 15, rue Vivienne. RIC. 70-00 Poste 134

PROD PHARMACEUT. en Sté : 2.500.000 — CAFE TABAC Pte St-Martin, B. log. : 3.800.000. — HOTEL CAFE 25 Nos Gde sal. ang. tenu 34 a. : 600.000 — BOULANGERIE PATISSERIE dans l'Oise tenue 40 a. : 500.000 — EPICERIE FINE CONFISERIE 11e Arrondissement : 600.000 fr. LUC 339 Me Strasb.-St-Denis.

HOTEL 25 ch. pr. gare Lyon. Rap 300.000. Prix 1.100.000. i.C.I., 46, r. Paradis, TA.1.50-00.

CABINET d'Affaires PARIS. Part à céder. Prix : 1.600.000. Autre Prix : 1.200.000. VIOU, 20, rue du Pont-Neuf.

HOTEL G. St-Lazare 40 Ch. à la journ. Px 2.500.000 CAFE RESTAUR. Péreire. Prix 1.800.000 DOUCERAIN 43, av. de l'Opéra

TABAC Café 2 billards près gare et cinéma, bonne bani. Logt 4 pces, bon, installat. 900.000 ROBEL 11, pl. de la République.

FABRIQ. vêtem. trav. ts access. Atel. bur. loy. 5.000. Px 575.000 Nouv. confect. lingerie Parfumer. Jouets. B. S a. 3.500. Px 450.000 Café Vin à emport. 1 cuve. B. 7 a. 2 p. cuis. Px 450.000 MARCHAND, 20, r. du Louvre.

CAFE-BAR bani. Ouest près gare et ciné. Logt 3 p. Loyer 5.700. Prix 750.000. PINON, 20, r. du 22 Septembre, COURBEVOIE.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120

Voiture Chrysler 19 CV 1936 Coach. 15, rue Taine, Paris. A v. camionn. Citr. C6 1.200 k. plat. rid. gazo et ess. b. ét. Car. 86-04

HOTCHKISS 686, état neuf. MELLET, 10, rue Kuss.

CONFUSION

Les journaux nous ont informés qu'une sanction sévère avait été prise contre un établissement de la rue Fontaine, LE SAINT-TROPEZ, dénommé par la presse : cabaret, boîte de Montmartre.

Le Groupement National des cabarets, dancings, boîtes de nuit, informe que la dite maison n'est pas un cabaret et par conséquent n'est pas une boîte de Montmartre, mais un bar-restaurant, sans spectacle.

Nous précisons que les cabarets, boîtes de nuit, de Montmartre ou d'ailleurs, ne font pas restaurant.

Ils ont du personnel pour servir des consommations et pour le spectacle. Mais pas de festins.

Il y a lieu de faire une différence entre les deux formules pour éviter de créer une confusion contre une corporation dont le but est de contribuer dans une large part au développement du commerce de luxe français et aider l'Etat pour son commerce extérieur.

Porcs vendus 1.400 fr. Franco port embal. 10-45 kg. Cast. assur. 6 m. RIVAL, porcs, LIMOGES

3.400 MILLIARDS DE FRANCS ! Que représente ce chiffre fantastique ? Vous le saurez en visitant l'Exposition interalliée de l'Epargne « Au Service de la Victoire », Palais de Glace (métro Marbeuf-Rond-Point), tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 30. Entrée gratuite.

BIJOUX-BRILLANTS
48, MONTRES - ARGENTERIE CHAUSSEE-D'ANTIN

CHAQUE JEUDI achetez **"CLARTÉS"**
Grand hebdomadaire de combat pour la résistance et la démocratie
Directeur : Jean TEXCIER
Dir. politique : Georges IZARD
Au sommaire de chaque numéro :
- DEUX PAGES DE POLITIQUE ETRANGERE ;
- UN GRAND REPORTAGE ILLUSTRE ;
- SES CRITIQUES LITTERAIRES ET DES SPECTACLES ;
- LA VIE FEMININE.

— Direction, rédaction — administration, abonnements : 33, rue La Boétie, Paris (8e)

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St-Augustin)

France-soir
Fondateur : Philipp. VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J.-D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 23 juillet : 373.710 ex.
M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

DEMANDES D'EMPL. 30

J.F. 33 a. 1 m. 72, mince, dist. libre, cherc. empl. manneq. ou aut. Darbois, 18, pass. des Princes-2e

Secr. sténo, cherche rempl. ou travail à l'heure. CORNELIA, 42 bis, rue Sorbier, MEN. 59-77.

Coupeur modèl. dem. à faire petite coll. d'hiver. Taill. et Mant. pour le mois d'août. COMETTE, 11, rue d'Alembert, PARIS (14e)

Anc. direct. vent. cher. géran. Art. lux. représ. ag. gle. Mett. à disp. bur. télé. MONNIN, 132, faubourg Saint-Denis, PARIS-10e

J. F. diplômée tous soins beauté facial et corporel cherche gérance ou direction salon de beauté ou parfumerie à Paris. Ecr. G. DAUB., 7, r. Dombasle (15e).

Ménage sérieux demande gérance ou gérance libre Hôtel ou Bar, cautionnement. DIDIER, 82, rue de Marmande, Bordeaux.

Chef électricien, brevet maîtrise, 40 ans, parlant allemand, cherche situation stable. Ecrire : HAVAS, DIJON, N° 3.542.

Empl. de bureau 33 ans, franç. all., permis de conduire, au courant tous travaux de bureau, cherche place, de préférence dans service extérieur France, Colonies ou Etranger. Ecrire sous numéro 1927, AGENCE HAVAS, STRASBOURG.

Homme 1ne act. au cour. commerce ch. gérance. Ecr. Jugset, 125, bd de Charonne (11e)

TRAVAUX A FAÇON 70

PEINTURE RIPOLIN PAPIERS Artisan SINSON. DORian 53-63

Peinture ts travx. J'ai papiers peints. LEO. SUFfren 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 75

Cherche BIJOUTIERS SERVAIS, 8, pl. de la Madeleine.

Situat. gros rapport et d'avenir offerte à MM. français 25-45 ans par impôt. maison M. GERMAIN, 20, r. Victoire, 15e à 17 h.

Aide-chimiste et aide-bactériologiste recherchés pr Laboratoire d'analyses médicales. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris (8e).

Vendeuse pr parfumerie, bonne présentat. parl. parfait. anglais, ATLANTEO, 8, r. Auber, Paris.

Cherche Pers. p. conduire dame U/ds fauteuil roul. 3 hres par jour Bien payé. Se prés. BARBOTTE, 210 ter, Boul. Pereire, PARIS.

Rech. Sténo-Dact. ayant notions comptabilité et emp. mag. Urg. GARNIER, 30, Bd de la Bastille.

Dem. bon tourneur outil. Beutier et Sallefranc, 11, r. St-Ambroise.

DEM. STENO-DACT. S'ad. débutante Transp. Petitbon, 140, av. Gallieni, à Bagnolet.

Group. économ. rech. personnel âgé, prés. capable assurer visite commerçants et contact adh. Poste stable bien rémun. Référ. morales demandées. Se présenter : A.L.R.E.F., 32, rue Washington.

LA PRECISION MECANIQ. demande RECTIFIEURS en Calibres filtrés TOURNEURS FILTEURS calibristes MECANOGRAPHES sur MOON 2 11, r. Vergniaud-13e (Glacière).

HORLOGERS et Chef d'Atelier très bien payés HERVAIS, 8, pl. Madeleine (8e).

DESSINATEURS Dét. petites Et. Etude 1er et 2e échel. demandés par import. Usine Radioélectriq. PARIS. Me Cambronne. Cantine. Ecr. av. réf. à R. MOREAU, 22, Bd R.-Lenoir-11e, qui transm.

Jne fil. début. près. par parents, trav. bur. et comptab. LIBOZ, 267, rue Saint-Honoré, PARIS.

1° EMPLOYÉS de BUREAU 2° DACTYLOS 3° STENO-DACT. (5.200 p. mois) H. ou F. expér. rech. Se prés. Ec. Prof. Sup., 51, Bd Magenta-10e

Fem. de mén. dem. 2 h. p. jr. Bien Frét., avant. Duthil, 5, r. Alexandrie

On dem. St.-Dact., préf. ay. trav. Etude Huissier. Avoué. Content. Sér. Bon. réf., pl. stable et d'aven. Ets R. DUTHIL, 5, r. Alexandrie.

S.E.C., 31, qual Grenelle (15e) embauche AJUSTEURS MACH. OUT. ET VERIFICATEURS

Typos et Linos. Se présenter : LAINE, 142, r. Montmartre, Paris-2e, de 10 h. a midi et 15h19 h.

Demande opérateurs télémprimeurs ou dactylos expérimentées capables taper en anglais. S'adr. Associated Press, 21, r. Berri-8e.

Bonnes MECANICIENNES au Moteur pour le pantalon civil, tarif syndical. LEBROT, 10 ter, rue Bisson, PARIS (20e).

On dem. DAMES 30 à 40 a. présent. bien pr représentat. facile. Mise au cour. par nos soins. Gr. gains immédiats et sér. et capab. ACTUAL PHOTO, 9, rue Ambroise-Thomas (9e).

On dem. bons Retoucheurs d'Agrandissements Photos. Travail assuré régulièrement ACTUAL PHOTO, 9 r. Ambroise-Thomas.

On dem. Chef d'atel., Magasinier pr vte pièc. et acc. Aide-Magas. et Manœuv. spécial S'adr. Garage, 29, Bd A.-France, Aubervilliers

Dem. jne hom. célibat. pr représent. prov. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame (le matin).

J. Fille début. notions Comptab. et dact. qq ap.-midis p. sem. Ecr. BARRE, 8, r. Michel-Chasles.

IMPORTATEUR dem. tr. b. Secrét. Direct. poste intér. et voyage pr. organis. branche achat-vte. Ecr. Sté SIDEX, 9, Bd Italiens, Paris.

Sténo-dactylo très expérim. Se présenter : Etabl. KALKER, 58, r. de